

La voiture accidentée

La voiture de Marcel Kuhn est dans le fossé. Cela s'est passé le plus simplement du monde. Marcel a voulu trop bien se ranger ; voilà sa machine sur le flanc, les deux roues droites dans la boue jusqu'au moyeu.

Kuhn a bien du mal à sortir de sa voiture. Il quitte sa veste mais il garde ses gants pour tirer du fossé, en même temps que sa voiture, sa jeune réputation de chauffeur. Il fait des efforts, avec beaucoup de dignité. Une petite foule sympathique contemple la scène.

Puis, voilà le sauveur, le dépanneur. C'est M. Thiébaud, vétéran de la route, maître ès-mécaniques. Il lance un coup d'œil précis à la bête malade. Et, tout de suite, à l'ouvrage ! Que faut-il ? Rien ! Des pierres, des briques, des planches, des crics, des madriers, des leviers, des cordages. Il mêle généreusement sa sueur à celle de Marcel Kuhn. Le monstre échoué bouge un peu, frissonne, retombe, se cale, s'endort définitivement. Il est très bien là. Une heure s'épuise. La petite foule grossit, jabote, s'exaspère.

Un jeune cycliste s'arrête. C'est un paysan. Il a vingt ans à peine. Il est robuste, rougeaud. Pendant un petit moment, il regarde en silence ce groupe d'hommes inertes et cette voiture en détresse... Et soudain, il n'y peut plus tenir. Il jette son vélo contre un arbre et, levant les bras au ciel, va vers la foule. Son visage exprime un mélange de colère, d'étonnement, de pitié. Il crie d'une voix rude et pathétique :

« Quoi ! Eh bien quoi ! On ne va quand même pas les laisser là ! Une voiture ! Qu'est-ce que c'est ça pour dix hommes ! Allez ! On l'empoigne par l'arrière, qui est plus léger. Et toc ! Sur la route. Après, il n'y a plus qu'à tirer. »

La petite foule regarde presque timidement le jeune homme au visage rouge.

« Allons ! Allons ! crie le paysan. Dix hommes sur l'arrière, et je vous dis que ça suffit. » La voix est impérieuse, presque furieuse. Tout de suite, il donne des ordres, place les hommes, règle l'opération. Tous obéissent.

« Une ! Deux ! Trois ! Ensemble ! Bien ! Ça y est ! » La voiture cède. Elle ne résiste plus. Elle se prête de bonne grâce à la manœuvre. En dix secondes, la voiture est sur la route.

D'après *Fables de mon jardin* de Georges Duhamel

| | | |
|--|--|---|
| Ministère de l'éducation Circonscription de Ksar Hellal | Concours d'essai Epreuve : Français | Nom :..... Prénom :..... |
|--|--|---|

Compréhension : (6points)

1. Le dépanneur a réussi à sortir la voiture du fossé.

a- Coche la bonne réponse

Vrai **Faux**

Relève dans le texte la phrase qui le montre.

.....

.....

2. Pourquoi le jeune paysan a-t-il l'air d'être en colère?

.....

.....

3. Remplace ce qui est souligné par un mot ou une expression de même sens:

- Les braves hommes **empoignent** la voiture par l'arrière.
- ☞ Les braves hommes la voiture par l'arrière.
- Le jeune paysan contemple la voiture **en détresse.**
- ☞ Le jeune paysan contemple la voiture

4. Remplace ce qui est souligné par un mot ou une expression de sens contraire trouvé dans le texte :

- Les hommes de la foule se sont montrés **antipathiques** envers le pauvre automobiliste.
- ☞ Les hommes de la foule se sont montrés envers le pauvre automobiliste.
- Il regarde en silence ce groupe d'hommes **indifférents.**
- ☞ Il regarde en silence ce groupe d'hommes

5. Que penses-tu du jeune paysan ? Quelle morale peut-on tirer de cette histoire ?

.....

.....

.....

.....

Grammaire : (3 points)

1. Pendant un petit moment, il regarde en silence ce groupe d'hommes inertes et cette voiture en détresse.

Remplis le tableau suivant avec des éléments de la phrase ci-dessus.

| Complément essentiel | Groupe verbal | Complément de temps | Complément de manière |
|----------------------|---------------|---------------------|-----------------------|
| | | | |
| | | | |

2. Le jeune paysan nous donne des ordres.

Réécris la phrase à la forme négative.

.....
.....

3. Il regarde en silence ce chauffeur misérable et cette voiture abandonnée.

Réécris cette phrase en faisant les changements nécessaires.

Il regarde en silence veuve et orphelin

Conjugaison : (3 points)

1. Il a jeté son vélo contre un arbre et il est allé vers la foule.

Réécris cette phrase en la commençant ainsi :

Dans quelques instants, nous.....

2. Les hommes arrivent et saisissent la voiture par l'arrière.

Réécris cette phrase en la commençant ainsi :

Il y a une heure, une foule d'homme.....

3. Le jeune paysan ordonne aux hommes d'être coopératifs et d'empoigner la voiture par l'arrière.

Fais parler le jeune paysan en employant l'impératif.

.....
.....

